Document généré le 11 mai 2025 17:54

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Laboratoire de création Troc-paroles; Mots sur images / Des ombres et des lumières : Migration

Suzanne St-Hilaire et Monique Pagé

Numéro 17, 2021

URI : https://id.erudit.org/iderudit/97212ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

St-Hilaire, S. & Pagé, M. (2021). Laboratoire de création Troc-paroles; Mots sur images / Des ombres et des lumières : Migration. *Entrevous*, (17), 48–49.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Migration

Suzanne St-Hilaire et Monique Pagé

CONTEXTE

À l'automne 2020, des sans-abris montréalais occupent un terrain vague sur la rue Notre-Dame, à proximité du pont Jacques-Cartier. Le camping improvisé va être démantelé par les autorités à l'approche de l'hiver. Ils devront bientôt migrer...

Suzanne St-Hilaire vit dans ce quartier. Émue, elle leur apporte ce qui peut être utile ou bien réconfortant. Elle prend une photo toute simple, et y ajoute de la poésie en rehaussant le ciel de deux images achetées chez Pixir : *Feather* et *Obscura*. Elle la montre à Monique Pagé et, à la manière japonaise, elles créent des haïkus.

l'été indien
habille la misère
d'un soleil douteux

la ville
si blafarde sous l'oiseau
migrateur

calligraphie
j'oublie le sens des mots
je suis MAJUSCULE

Photo du campement et haïku 1 – Suzanne St-Hilaire
Haïkus 2 et 3 – Monique Pagé